Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce, &c.

Montesquieu, Charles de Amsterdam, 1749

Chapitre XII. Des Loix-Penales. Chapitre XIII. Tres humble Remontrance aux Inquisiteurs d'Espagne & de Portugal.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

LIVRE VINGT-CIN-QUIEME. Chap. XII. C XIII.

CHAPITRE

Des Loix Pénales.

IL faut éviter les Loix Pénales en fait de Religion ; elles impriment de la crainte, il est vrai; mais comme la Religion a ses Loix Pénales ausfi qui inspirent de la crainte, l'une est esfacée par l'autre : entre ces deux craintes différentes les Ames deviennent atroces.

La Religion a de si grandes menaces, elle a de si grandes promesses, que lorsqu'elles sont présentes à notre esprit, quelque chose que le Magistrat puisse faire pour nous contraindre à la quitter, il semble qu'on ne nous laisse rien quand on nous l'ôte, & qu'on ne nous ôte rien lorsqu'on nous la laisse.

Ce n'est donc pas en remplissant l'Ame de ce grand objet, en l'approchant du moment où il lui doit être d'une plus grande importance, que l'on parvient à l'en détacher : il est plus sûr d'attaquer une Religion par la faveur, par les commodités de la Vie, par l'espérance de la Fortune; non pas par ce qui avertit, mais par ce qui fait que l'on oublie; non pas par ce qui indigne, mais par ce qui jette dans la tiédeur, lorsque d'autres passions agissent fur nos Ames, & que celle que la Religion inspire sont dans le silence. Règle générale en fait de changement de Religion, les invitations font plus fortes que les peines.

Le caractère de l'Esprit humain a paru dans l'ordre même des peines (a) Dans le qu'on a employées. Que l'on se rappelle les persécutions du Japon (a): on se révolta plus contre les supplices cruels que contre les peines longues, qui lassent plus qu'elles n'effarouchent, qui sont plus disficiles à surmonter parce qu'elles paroissent moins difficiles.

En un mot, l'Histoire nous apprend assez que les Loix Pénales n'ont jamais eu d'effet que comme destruction.

Recueil des Voyages qui ont fervi à l'Etabliffement de la Compagnie Tom. 5.

CHAPITRE XIII.

Très humble Remontrance aux Inquisiteurs d'Espagne & de Portugal.

TNe Juive de dix ans brulée à Lisbonne au dernier Auto-da-fé, donna occasion à ce petit Ouvrage; & je crois que c'est le plus inutile qui ait jamais été écrit. Quand il s'agit de prouver des choses si claires, on est fur de ne pas convaincre.

L'Auteur déclare que quoiqu'il foit Juif, il respecte la Religion Chrétienne, qu'il l'aime assez pour ôter aux Princes qui ne seront pas Chrétiens un prétexte plaufible pour la perfécuter.

Vous vous plaignez, dit-il aux Inquifiteurs, de ce que l'Empereur " du Japon fait bruler à petit feu tous les Chrétiens qui sont dans ses Etats; mais mais il vous répondra : Nous vous traitons, vous qui ne croyez pas com- Livre me nous, comme vous traitez vous-mêmes ceux qui ne croyent pas com- Vingra me vous : vous ne pouvez vous plaindre que de votre foiblesse, qui vous C i Nempêche de nous exterminer, & qui fait que nous vous exterminons.

Mais il faut avouer que vous êtes bien plus cruels que cet Empereur. Vous nous faites mourir, nous qui ne croyons que ce que vous croyez, parce que nous ne croyons pas tout ce que vous croyez. Nous fuivons une Religion que vous savez vous-même avoir été autresoischérie de Dieu; nous peníons que Dieu l'aime encore, & vous pensez qu'il ne l'aime plus; & parce que vous jugez ainsi, vous faites passer par le fer & par le feu, ceux qui sont dans cette erreur si pardonnable de croire que Dieu(1) aime encore ce qu'il a aimé.

" Si vous êtes cruels à notre égard, vous l'êtes bien plus à l'égard de nos " Enfans; vous les faites bruler, parce qu'ils suivent les inspirations que leur ont données ceux que la Loi naturelle & les Loix de tous les Peuples

leur apprennent à respecter comme des Dieux.

Vous vous privez de l'avantage que vous a donné sur les Mahométans la manière dont leur Religion s'est établie. Quand ils se vantent du nombre de leurs Fidèles, vous leur dites que la force les leur a aquis, & qu'ils ont étendu leur Religion par le fer: pourquoi donc établissez-vous la vô-

tre par le feu?

" Quand vous voulez nous faire venir à vous, nous vous objectons une " fource dont vous vous faites gloire de descendre. Vous nous répondez " que votre Religion est nouvelle, mais qu'elle est divine; & vous le prouvez, parce qu'elle s'est accrue par la persécution des Payens & par le sang de vos Martyrs: mais aujourdhui vous prenez le rôle des Dioclétiens, & vous nous faites prendre le vôtre.

" Nous vous conjurons, non pas par le Dieu puissant que nous servons vous & nous, mais par le Christ que vous nous dites avoir pris la condi-, tion humaine pour vous proposer des exemples que vous puissiez suivre; nous vous conjurons d'agir avec nous comme il agiroit lui-même s'il étoit " encore sur la Terre. Vous voulez que nous soyons Chrétiens, & vous

" ne voulez pas l'être?

" Mais si vous ne voulez pas être Chrétiens, soyez au-moins des Hommes: " traitez-nous comme vous feriez, si n'ayant que ces foibles lueurs de ju-" flice que la Nature nous donne, vous n'aviez point une Religion pour , vous conduire & une Révélation pour vous éclairer.

" Si le Ciel vous a assez aimés pour vous faire voir la Vérité, il vous a " fait une grande grace: mais est-ce aux Enfans qui ont eu l'Héritage de

" leur Père, de hair ceux qui ne l'ont pas eu?

" Que si vous avez cette Vérité, ne nous la cachez pas par la manière , dont vous nous la proposez. Le caractère de la Vérité, c'est son triomn phe

(1) C'est la source de l'ayeuglement des Juifs de ne pas sentir que l'Economie de l'Evangile est dans l'ordre des deffeins de Dieu , & qu'ainsi elle est une suite de son immutabilité même.

4Z 3